

# Une télé pour l'orchestre

Daniel Weissmann n'est à la tête de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège que depuis quelques mois, mais il a déjà lancé de nombreux filets pour développer le champ d'action de l'institution. Dans la lignée de nos rencontres culturelles, le directeur général revient sur ses grands projets autour d'un repas à La Capitainerie. Il nous parle de la mise en place, dès septembre, de formations musicales dans les écoles, de la création d'une chaîne « OPRL Live » – diffusée dans 48 pays – et de sa volonté de mieux couvrir le territoire belge. Il nous dévoile aussi des traits personnels : ses goûts culturels, sa rencontre avec Grace Kelly, sa carrière musicale...

rencontres culturelles, le directeur général revient sur ses grands projets autour d'un repas à La Capitainerie. Il nous parle de la mise en place, dès septembre, de formations musicales dans les écoles, de la création d'une

● Une chose est sûre, Daniel Weissmann n'est pas langue de bois. Le nouveau directeur général de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) n'hésite pas à dire le fond de sa pensée et se livre, sans simagrées, le temps d'un repas. « *Qu'on ne vienne pas me tirer dans le dos, je ne supporte pas. Je suis quelqu'un de très loyal.* » Fort de ses années d'expérience, sa vision pour l'Orchestre est précise. Daniel Weissmann veut réinvestir le terrain et, d'ici deux ans, se rendre « *indispensable* » pour éviter toute restriction budgétaire. Et en sept mois de présence, il a déjà lancé plusieurs filets...

« *Ce qui m'a étonné en arrivant, c'est qu'il y avait des tas de séries, sauf pour l'orchestre. Pour moi, c'était une impression de désordre organisé. Or, on est obligé de proposer quelque chose qui soit cohérent au public.* » Il lance alors « *les soirées de l'orchestre* », déclinées en trois séries de cinq concerts. « *C'est une façon de les remettre au centre du projet. Ce qui ne nous empêche pas d'avoir des invités, mais ce n'est pas une priorité pour moi. Il faut que l'orchestre continue à gagner son public.* »

## SEUL PHILHARMONIQUE DE WALLONIE

Liège est le seul orchestre philharmonique de Wallonie. « *Il y a un Orchestre de Chambre, à Mons, mais ce n'est pas la même taille. Nous avons donc un terrain de*

*chasse énorme, avec des millions d'habitants.* » Pourtant, l'ORPL n'est que peu présent sur le territoire national, en raison du coût. « *C'est vrai que cela coûte cher pour les organisateurs, mais il ne faut pas leur facturer la réalité du prix. Nous avons des subsides qui doivent servir à cela.* »

Dans cette logique, il n'y aura pas de tournée à l'étranger en 2015-2016, mais dix concerts à Bruxelles et sept autres partout en Belgique et à Lille. Les tournées

## DANIEL WEISSMANN VEUT DÉPASSER LES FRONTIÈRES, EMMENER L'ORCHESTRE VERS L'ASIE

restent malgré tout importantes. Daniel Weissmann veut même dépasser les frontières européennes et emmener l'orchestre vers l'Asie. Pour outrepasser les problèmes de financement, il a déjà son idée : la création de partenariats. « *Je propose de faire comme certains orchestres qui sont emmenés par des chefs d'entreprises. Il faut des partenaires ciblés qui ont besoin de visibilité. En partant à l'étranger, ils en profitent pour voir des partenaires potentiels qu'ils invitent en plus à un concert. Pour nous, c'est idéal.* »

## LA CHAÎNE « OPRL LIVE » POUR 2016

Ce rayonnement international, le directeur général souhaite par ailleurs l'atteindre à travers l'au-

diovisuel. L'orchestre doit impérativement accroître sa visibilité, pour attirer un nouveau public. Il s'agit d'un de ses chantiers prioritaires. « *Il y a un gros retard. Je suis en train de créer des partenariats avec des chaînes pour être diffusé dans 48 pays, avec une chaîne dédiée à l'orchestre intitulée « OPRL*

## OPRL LIVE : LA VIE EN TOURNÉE, CONCERTS, COULISSES, QUOTIDIEN DES MUSICIENS...

*Live* », avec des concerts, des capsules sur les coulisses, le quotidien des musiciens, en tournée, etc. On est en train de créer cet outil pour 2016. Ce n'est pas très complexe, je l'ai déjà fait à Dijon. Je connais bien ces réseaux. Je peux donc venir et appréhender cela de manière réaliste. Mais j'ai aussi envie qu'on ait nos propres productions. Qu'on puisse filmer nos concerts et les mettre sur le site.»

Face à toutes ces belles ambitions, les musiciens de l'orchestre se réjouissent. « *Ça tire tout le monde vers le haut. L'argent public est particulièrement difficile à obtenir et à défendre au milieu des restrictions. On se doit d'être exemplaire à tout point de vue. [...] En sept mois, j'ai déjà fait tout ça. Dans deux ans, s'ils veulent me tuer, ils ne pourront pas.* » ■

AURÉLIE FLÉGEO

## DU COTE PERSONNEL...

# Patron d'un café rock et électro

Après plusieurs années à l'Orchestre Dijon Bourgogne, Daniel Weissmann se retrouve en 2015 à la tête de l'ORPL. Il s'est toutefois vite acclimaté à sa nouvelle ville. *« J'ai vécu dans une ville au bord d'un fleuve, où il y avait des marchés, des gens dans les cafés... J'ai tout de suite retrouvé ça à Liège. J'aime beaucoup la manière de vivre ici, qui n'est pas confinée chez soi. »* Le directeur général aime le côté vivant de Liège, son effervescence. Il faut dire que son parcours est loin d'avoir été ennuyeux. Il commence l'alto à quatre ans, pour en atteindre le plus haut niveau en

2003-2004, à savoir super soliste à Montpellier. *« J'ai encore des projets, j'enregistre, je joue. Ça fait partie de mon quotidien et je joue tous les jours dans mon bureau 30 minutes. Je suis instrumentaliste de haut niveau, mais je n'ai jamais voulu en faire mon métier exclusif. »* S'il devait apprivoiser un nouvel outil aujourd'hui, ce serait sans aucun doute la guitare électrique. *« J'adore, je trouve que c'est un instrument très varié avec de grands génies. J'ai déjà essayé car mon fils en joue, mais je n'ai pas le temps. Peut-être que je le prendrai... »* Bien loin du répertoire de l'Or-

chestre, Daniel Weissmann aime en effet beaucoup le rock métal des années 70. Pendant dix ans, il a même été le patron d'un café avec de la musique alternative : du rock, de l'électro... *« J'aime tout, mais surtout ce qui est vivant. J'aime beaucoup Peter Gabriel, une culture musicalement élaborée. Tout ça a beaucoup évolué. Aujourd'hui, il y a beaucoup de musique d'ameublement. Pourtant, la chanson c'est magique. Ça peut changer le monde en l'espace de quelques minutes. »* ■

A.F.

## EL SISTEMA

## UNE IDENTITÉ

## ÉDUCATION

## RENCONTRE

## Un orchestre citoyen

Pour Daniel Weissmann, l'Orchestre doit servir aux jeunes générations. Dès septembre, il lance – en partenariats avec le ReMuA – le projet « El Sistema Liège », inspiré d'un programme d'éducation musicale au Venezuela. Les musiciens se rendront dans plusieurs écoles pour former des orchestres de quartier, avec 4 heures de cours par semaine, gratuitement. Avec, en apothéose, un grand concert en mai. « On est en plein travail pour trouver le lieu, sélectionner les élèves... » ■

## Franco-allemande

Sur une même composition, les orchestres ont une sonorité différente. L'OPRL a ainsi une forte identité, franco-germanique. « Il a une couleur, une légèreté, mais aussi un côté spectaculaire, avec de grandes œuvres. Ça peut leur porter défaut, avec une impression de lourdeur. Je suis en train de travailler avec eux, pour alléger la matière. Il faut redonner des responsabilités individuelles dans l'orchestre. Avec Christian Amring, on rencontre les chefs de pupitres. On fait un travail constant. » ■

## Pour les concours...

Le directeur général travail en ce moment, avec les conservatoires de Wallonie, et celui de Bruxelles, pour recréer un cadre normal en master 2 en positionnant l'orchestre comme référent en matière de concours. « Que chaque candidat ait l'orchestre durant 45 minutes, en choisissant les œuvres dans notre palette. Il n'y a pas beaucoup de candidats, c'est gérable, avec une préparation pendant l'année, en assistant aux répétitions. C'est aussi une manière de réinvestir le terrain. » ■

## Sublime Grace Kelly

Lors d'un repas, Daniel Weissmann a eu la chance de croiser la sublime Grace Kelly, alors qu'elle était déjà princesse de Monaco. « Ça m'avait beaucoup impressionné, elle avait déjà une classe incroyable. Sa manière de s'habiller... Elle m'avait parlé gentiment deux minutes... » Deux tables plus loin, il y avait aussi l'actrice Julie Christie. « Je peux vous dire qu'elle en dégageait et même à plusieurs mètres ! À l'écran, en fait, il reste 10 % de la beauté, elle était magnifique. » ■